



Publié le 12/11/2013 à 00:26

Théâtre l'Étoile royale. La compagnie Soleluna interprète « Le Maître et le chanteur »

Les acteurs François Tantot et Giorgio Carpintieri. Photo A.-Charles Fabre La Compagnie Soleluna présente au théâtre Etoile Royale la première comédie tragique de Michel Heim. Avec François Tantot, Giorgio Carpintieri et Eun-Young Yoon (au piano absente sur la photo) Photo Alain-Charles Fabre

Michel Heim, auteur de la nouvelle pièce de la Compagnie Soleluna, « Le Maître et le chanteur », offre au public sa première comédie tragique, sensible et touchante.

« Il s'agit de l'histoire d'un jeune chanteur devant passer une audition pour l'opéra, qui vient prendre un cours avec un professeur italien habitant en France », explique Aude Carpintieri, directrice de la Compagnie. « C'est alors la confrontation inévitable entre un professeur frustré, quelque peu délirant, et l'élève, nettement plus talentueux que lui. Cette comédie tragique sur des airs d'opéra, est drôle de part la naïveté et le cabotinage des deux protagonistes, mais si tragique au vu de leurs névroses respectives. L'un luttant contre ses démons passés, l'autre se congratulant d'un talent qu'il n'a pas. » Finalement, le jeu de l'effet miroir s'installe aussi entre le public et les comédiens. Un nouveau registre où ces derniers excellent.

À partir du 15 novembre, théâtre Étoile Royale, 17, rue Royale, Lyon 1er

Tél. 04 78 39 21 68. ou theatre-etoileroyale@hotmail.fr

www.theatre-etoileroyale.fr



Le Maître et le Chanteur (Critique)

Le Samedi 16 novembre 2013 à 23 h 05 min | Par Dan Renier | Rubrique : Actuellement, Critique, Théâtre musical

Lieu : Théâtre Etoile Royale - 17 rue Royale - 69001 Lyon

Dates : 15, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 30 novembre 2013 et 1, 6, 7, 8 décembre 2013

Horaires : A 20h30, sauf le dimanche à 17h30

Le Maître et le Chanteur

Texte inédit de Michel Heim

Mise en scène : Compagnie Soleluna

Avec : Giorgio Capintieri, François Tantot et Eun-Young Yoon

Notre avis :

Le Maître et le Chanteur est le nouveau spectacle issu de la collaboration régulière entre l'auteur Michel Heim et la compagnie Soleluna. Cette oeuvre explore toutefois un registre musical différent, l'opéra (et non plus des parodies de chansons modernes). Le spectacle présente en effet la rencontre entre un jeune chanteur lyrique qui souhaite préparer une audition pour Macbeth et un professeur de chant. Ce professeur – qui souhaite modestement se faire appeler « Maître » – a lui-même joué le fameux rôle-titre à la Scala. Il a une vision bien tranchée de ce qu'est l'opéra, s'opposant durement au point de vue de son nouvel élève.

Le Maître et le Chanteur, tout en ayant certains aspects tragiques, est souvent très drôle. Il l'est d'autant plus que des situations absurdes sont jouées sur un ton très sérieux. A titre d'exemple, la description de la mise en scène trash de Macbeth joué par le « Maître » en son temps, sur le mode cuir et travestis, est complètement délirante ! Le professeur possède également une façon d'incarner Macbeth particulièrement démonstrative ! François Tantot, l'élève accompagné par Eun-Young Yoon au piano, confirme ses belles qualités vocales sur des grands airs d'opéra, ce qui est d'autant plus remarquable qu'il n'est pas artiste lyrique. Giorgio Capintieri colle parfaitement au rôle du professeur rigide et sûr de lui tout en conservant une part de mystère. En résumé, cette leçon de chant écrite par Michel Heim allie avec bonheur humour et art lyrique. Elle devrait même séduire des spectateurs habituellement peu adeptes d'opéra.

Un fauteuil d'orchestre pour deux

Article publié le Jeudi 7 novembre 2013 par Nadja Pobel Petit Bulletin n°732 consulté

Michel Heim, proluxe auteur à succès du théâtre parisien, va-t-il bientôt quitter la capitale pour s'installer à Lyon ? Après *Besame macho*, voilà qu'il écrit sa deuxième pièce en exclusivité pour l'équipe de l'Etoile Royale. *Le Maître et le chanteur* (à voir jusqu'au 8 décembre) est un peu plus proche du théâtre et un peu plus éloigné du cabaret, contrairement à ce que l'on a l'habitude de voir dans ce lieu. Au plateau, un décor plus travaillé, et pour cause, le respect des trois unités du théâtre classique (de lieu, de temps et d'action) est caractéristique de ce texte.

Un jeune chanteur d'opéra vient prendre des leçons chez un vieux baryton reconverti en professeur, aigri et revanchard, qui va pouvoir déverser son fiel sur ce qu'est devenu ce milieu : les metteurs en scène font la loi mais ne comprennent rien au lyrisme, les costumiers font n'importe quoi, les homos sont partout... Bien sûr, tout cela est très caricatural, mais assez bien écrit et bien joué (par Giorgio Carpintieri et François Tantot, véritable chanteur parfaitement crédible en jeune espoir de l'opéra) pour être drôle. Seul bémol : la pianiste qui les accompagne ; à son aise au clavier, elle casse la fluidité du récit lorsqu'elle intervient pour relancer des situations qui n'en ont nul besoin.

Nadja Pobel